

Forêt boréale anticancer

Au temps de la Nouvelle-France, les colons faisaient baisser la fièvre et apaisaient les douleurs des malades à l'aide d'une décoction d'écorce de saule. Un remède appris des Amérindiens. Aujourd'hui, les chercheurs du Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales (LASEVE) de l'Université du Québec à Chicoutimi tentent à leur tour d'isoler des composés médicinaux de la flore boréale. Et l'un de ces produits semble très prometteur dans la lutte contre certains cancers, comme celui de la peau ou du poumon.

« Le FLP99, extrait de l'huile essentielle de sapin baumier, n'est pas une substance anticancer en soi, explique le chercheur Jean Legault. Il renforce plutôt les traitements de chimiothérapie. » En effet, avec le temps, les cellules tumorales apprennent à résister aux médicaments pris par le patient. Les traitements perdent peu à peu de leur efficacité. Et augmenter la dose expose la personne à des effets secondaires toxiques. « Le FLP99 cible la capacité des cellules cancéreuses à se défendre contre un médicament, continue le chercheur de l'UQAC. Il maintient donc leur sensibilité à la chimiothérapie. » Ainsi, chez des souris traitées pour un cancer de la peau ou du poumon, l'ajout de FLP99 ralentit la croissance des tumeurs de 50 p. 100.

Sur les lignées de cellules cancéreuses sensibles au FLP99, celui-ci renforce l'action de 15 médicaments anticancer sur 18 testés. Qui plus est, la

molécule n'a causé aucun effet toxique, quel que soit le type

thérapie pour participer à l'étude », ajoute Jean Legault.

partagent la tâche au sein du LASEVE. Celle d'André Pichette



Sapin baumier.

SOURCE : WWW.BIRCHBROOK.COM

de cancer traité. Si bien que le produit est désormais prêt pour les tests cliniques. « Com-



me son rôle est uniquement de préserver l'efficacité des traitements, les patients n'auront pas à interrompre leur chimio-

La découverte du FLP99 suit celle de l'a-humulène, une molécule extraite elle aussi du sapin baumier par les chercheurs de l'UQAC. Ses propriétés antitumorales étaient amplifiées par un composé lui aussi contenu dans l'huile de sapin : le FL999. Toutefois, le sapin baumier contient trop peu de FL999 pour une production commerciale. Aujourd'hui, on préfère l'extraire de l'huile de clou de girofle, qui en renferme beaucoup plus.

Toutes ces recherches occupent deux équipes, financées par le Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies (FQRNT), qui se

isole les composés de la flore tandis que celle de Jean Legault les teste en comparant leurs effets sur des cellules cancéreuses ou saines en culture. Les chercheurs partent du savoir traditionnel amérindien pour effectuer une première sélection des plantes ou parties de plantes à analyser. « Ces connaissances ancestrales ne sont pas toujours fiables, mais elles constituent un bon point de départ, commente Jean Legault. En outre, nos forêts comptent 850 espèces végétales. Alors, pourquoi aller en Amazonie pour chercher de nouvelles molécules ? »

BRUNO LAMOLET